

appartiennent à l'auteur, sous l'égide duquel l'œuvre a paru. Les autres sont dues à M. Fontaney, qui, sous le nom de lord Feling, a débuté dans la carrière littéraire par les *Scènes de la Vie Castellane*, et quelques articles insérés dans la *Revue de Paris*.

Nous aurions voulu que chaque pièce fut signée du nom de son auteur, et que M. Charpentier l'éditeur, non-seulement dans la préface, mais encore sur le frontispice de son livre, initiât à l'avance le public à cette hermaphrodisme littéraire. Car en vérité, M<sup>me</sup> Valmore ne peut prendre sur elle la responsabilité du *Nez Rouge* et celle de l'*Album de Lady Betty*. Ces deux morceaux renferment des crudités de style et des détails contre la femme, qui répugnent à la fois au goût et au caractère de M<sup>me</sup> Valmore; nous sommes surpris que lord Feling ne l'ait pas senti.

M. Charpentier, selon nous, a par là compromis la réputation littéraire d'un poète que nous aimons.

Comment, celle qui nous a chanté toutes les souffrances du cœur, aurait-elle pu échanger sa lyre contre un scapel pour mettre en saillie les ridicules de son sexe! Lord Feling devait signer ses nouvelles, et laisser à M<sup>me</sup> Valmore ce qui lui appartient en propre : *Une Femme*; *les Deux Eglises*; *le Smogler*; *Sally Saldins*; *Fille et Roi*. Dans la première et la dernière de ces pièces, M<sup>me</sup> Valmore s'est dégagée des entraves de la traduction, et ce sont aussi les deux meilleures de l'ouvrage. Nous lui conseillerons, dans notre intérêt comme dans le sien, de puiser à l'avenir ses inspirations en elle, au lieu d'aller les demander à nos voisins d'outremer.

LÉON B.